Flash Update # 1
23 Septembre 2024

La variole du singe au Burundi et en RDC : la menace croissante d'une crise sanitaire

Services de santé soutenus en 2023 par les équipes de WeWorld-GVC et Unicef. ©WeWorld

SITUATION À DATE

Depuis janvier 2024, plus de 5 700 cas confirmés ont été enregistrés par l'OMS à travers l'Afrique, le Burundi étant le deuxième pays le plus touché du continent après la République démocratique du Congo (RDC). La variole du singe a connu une augmentation spectaculaire en RDC, qui est désormais responsable de près de 90 % des cas confirmés en Afrique. Depuis le début de 2024, la RDC a signalé plus de 4 901 cas confirmés de variole du singe et plus de 629 décès, représentant une forte augmentation des infections et des décès par rapport aux années précédentes. Deux flambées sévères sont en cours : l'une enracinée dans les provinces endémiques et l'autre se propageant rapidement dans les régions orientales. Cette épidémie s'est également étendue aux pays voisins comme le Burundi, qui continue de faire face à une épidémie importante de variole du singe, avec un total de 392 cas confirmés signalés au 9 septembre. Bien qu'aucun décès n'ait encore été signalé, ce chiffre pourrait être alarmant étant donné que les tests n'ont commencé que depuis 7 semaines et que les ressources déployées restent limitées, ce qui laisse supposer une sous-déclaration importante. De plus, le taux de croissance des cas de variole du singe au Burundi est plus élevé qu'en RDC, ce qui suggère des scénarios inquiétants.

L'épidémie au Burundi est principalement concentrée dans le district sanitaire de Bujumbura Nord, qui a signalé 180 cas, soit 46,7 % du total national. Au sein de Bujumbura Nord, les zones de Kamenge et Kinama sont particulièrement touchées, avec respectivement 73 et 52 cas, représentant 52,5 % des cas du district. Le district sanitaire de Bujumbura Sud suit avec 39 cas confirmés (10,1 % du total). Bien que la moitié des cas aient été signalés dans les zones urbaines de Bujumbura, la maladie est déjà répandue dans 61 % des districts du pays. La spécificité de cette épidémie, qui touche principalement les enfants, est confirmée au Burundi, où 52,6 % des cas confirmés concernent des enfants de moins de 15 ans.

La situation s'est rapidement aggravée. Le 25 juillet, le ministre de la Santé publique et de la Lutte contre le SIDA a officiellement signalé les cas de variole du singe au Burundi. Le 6 août, le ministère a validé le plan de réponse à la variole du singe, qui nécessite plus de 14 millions de dollars USD pour 6 mois d'opérations. Par la suite, le 14 août, l'OMS a déclaré l'épidémie comme une urgence de santé publique de portée internationale.

En réponse à l'épidémie, le gouvernement burundais n'a pu engager qu'environ 1 million de dollars USD pour soutenir le plan de réponse, comptant sur les partenaires internationaux de développement pour fournir le reste des fonds. De plus, des efforts ont été faits pour renforcer la capacité du laboratoire national à identifier différentes souches de variole du singe, y compris la variante Clade Ib.

La réponse fait face à plusieurs défis critiques. Le taux de positivité élevé souligne la transmission généralisée du virus, tandis que les pénuries de ressources diagnostiques et de fournitures médicales entravent une gestion efficace. De plus, l'arriéré de 55 cas suspects en attente d'enquête met en évidence la nécessité d'accélérer les processus de diagnostic. L'allocation efficace des ressources et le soutien continu des partenaires internationaux sont essentiels pour contrôler l'épidémie.

NOTRE INTERVENTION AU BURUNDI

Présente au Burundi depuis 1995, WeWorld-GVC intervient principalement dans les secteurs de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH). Avec plus de 100 employés, l'organisation opère dans 14 des 18 provinces du pays et bénéficie d'une forte présence géographique. Elle collabore étroitement avec les ministères de tutelle et de nombreux acteurs de la société civile. La réponse actuelle de WeWorld-GVC est financée par l'UE, le PAM, l'UNICEF, l'Ambassade des Pays-Bas, la Coopération de Monaco, entre autres. WeWorld-GVC met en œuvre des initiatives de santé visant à renforcer la participation communautaire dans la gestion et la responsabilité du système de santé. Pour ce faire, le projet travaille en étroite collaboration avec un large éventail de parties prenantes, telles que les autorités sanitaires nationales et locales, les communautés et les partenaires locaux. De plus, WeWorld-GVC contribue à améliorer la qualité des services de santé reproductive offerts aux femmes enceintes par les centres de santé et mène des activités de promotion de la santé au sein des communautés. En outre, l'organisation joue actuellement un rôle essentiel dans le domaine de l'accès à l'eau et dans la mise en place d'un système de gestion de l'eau efficace.

WeWorld-GVC travaille également sur la mise en œuvre de programmes d'aide d'urgence, de relèvement rapide, de réhabilitation et de développement à long terme, en se concentrant sur l'accès et la qualité des soins de santé et la lutte contre la malnutrition, en alignement avec les protocoles, stratégies et priorités nationales, au service des populations les plus vulnérables, telles que les réfugiés et les rapatriés.

RÉPONSE PROPOSÉE

Au Burundi, WeWorld-GVC participe activement au mécanisme de réponse à la variole du singe (Mpox) à travers sa participation au système de coordination nationale dirigé par l'OMS en collaboration avec le ministère de la Santé du Burundi. De plus, en tant que membre de l'Équipe Humanitaire Pays (Emergency Country Team), WeWorld-GVC suit de près l'épidémie de variole du singe en coopération avec les agences des Nations Unies. S'appuyant sur sa présence et ses programmes WASH et Santé en cours, WeWorld-GVC propose de répondre à la variole du singe en mobilisant et soutenant les acteurs de la réponse communautaire grâce à une assistance technique et logistique. Cette approche vise à renforcer l'implication communautaire dans les mesures de réponse à un événement épidémique tel que la variole du singe. La réponse se concentre particulièrement sur la promotion de comportements de santé préventifs, diagnostiques et curatifs. Une attention particulière sera également accordée à la promotion d'activités de déstigmatisation afin de réduire la marginalisation sociale et de faciliter l'accès au diagnostic et au suivi des cas confirmés.

WeWorld-GVC n'est pas actuellement opérationnelle en RDC, bien qu'elle y soit enregistrée et soit en phase de prospection pour des partenaires locaux potentiels. L'équipe de WeWorld-GVC évalue la possibilité d'une mission exploratoire en RDC pour mener des évaluations et mettre en place une réponse à la variole du singe.

POINTS FOCAUX

WeWorld Head of Int. Programmes Stefania Piccinelli
stefania.piccinelli@weworld.it
WeWorld Head of Communication Andrea Comollo
andrea.comollo@weworld.it